

LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA



N° 211
Bimestriel
Mars-Avril 1990

Malgré la distance, des camarades étaient venus à cette réunion du bureau national de l'autre bout de la France montrant l'intérêt qu'ils portent d'une façon continue à notre Association, à ses activités. Ce cliché montre qu'une faible partie des présents.

**BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE
BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS**

66, rue des Martyrs, 75009 PARIS

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

**NOTRE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE : 42 85 44 93.
ET DE PROVINCE, POUR NOUS ATTEINDRE, FAIRE PRÉCÉDER CE NUMÉRO DU 16 ET DU 1.**

Sommaire

	PAGES
Vers le grand Reich	1-2
Quarante cinq ans après, nous serons sur l'Appelplatz de Buchenwald	3-4
La belle équipe du Block 34	5
La diversité dans la résistance	6
J'ai pleuré	7
Comité National du 10 mars	8-9
Lettre au Directeur d'Antenne 2	10
Notre S 3	11-12
XXII ème Congrès	12
Pèlerinages en R.D.A.	13
Bureau National	14-17
Nos effectifs	18
Bons de soutien	18
Les Charpentiers: à la mémoire de Firmin FLAMAND	19
Dans nos familles	20

Comité National : Samedi 10 Mars 1990

Le grand repas fraternel : Dimanche 11 Mars 1990

VERS LE GRAND REICH ?

La révolution tranquille de l'automne dernier en R.D.A. va à la dérive. Des forces diverses apparaissent, s'affrontent. L'instabilité de la situation s'aggrave.

Si les manifestations continuent à se dérouler dans nombre de villes, à Leipzig, à Dresde, à Berlin par exemple, elles sont moins massives qu'à la fin de l'année dernière. Et surtout, leur caractère est très sensiblement changé.

Elles sont de plus en plus des explosions de xénophobie, de racisme, de haine, d'intolérance, d'anticommunisme, de violence. Les activités extrémiste et néo-fascistes sont en très nette augmentation. Les surenchères pangermanistes se déchaînent.

Cela correspond au fait que, mettant à profit l'ouverture des frontières, un plus grand nombre de gens venus de l'Ouest participent à ces manifestations. Il ne faut donc pas se dissimuler qu'en R.D.A. même, l'opinion hostile à la réunification de l'Allemagne, tend aujourd'hui, pour des raisons essentiellement économiques, à céder à la croyance naïve selon laquelle cette réunification pourrait avoir des effets bénéfiques.

PROCESSUS DANGEREUX

Il est dangereux pour plusieurs raisons. Il remettrait en cause l'équilibre auquel l'Europe doit la paix depuis bientôt 45 ans. Le rapport entre réunification et refus du processus de désarmement est particulièrement illustré par le fait que le gouvernement de R.F.A. n'envisage pas l'édification d'une Allemagne unifiée pacifique, puisqu'il vient de rejeter la proposition de réduction de moitié dans un délai de 2 ans des effectifs des forces armées des deux états allemands, de retrait de toutes les forces étrangères, de retirer tout armement nucléaire et chimique du territoire allemand et de réaffirmer son attachement au bloc militaire de l'O.T.A.N.

Il ouvrirait la voie aux pires aventures. La constitution de la R.F.A. parle de l'Allemagne dans ses frontières de 1937. Pourquoi le gouvernement Ouest-Allemand met-il tant d'obstination à ne pas reconnaître comme définitive la frontière occidentale polonaise sur l'Oder et la Neisse ? Et pourquoi, lors de sa visite officielle en Hongrie, le 19 Janvier, le Chef de l'Etat français a-t-il suggéré de discuter des frontières hongroises au moment où les tracts diffusés en R.D.A. par les néo-nazis publient la carte d'un nouveau Grand Reich englobant non seulement la Silésie polonaise, mais aussi l'Alsace et la Lorraine ? Ces comportements et

ces propos sont en contradiction avec les accords d'Helsinki sur le respect, par les signataires, de l'inviolabilité des frontières et de l'intégrité territoriale des états.

LES VRAIES PRIORITÉS

Ce sont celles de notre Serment du 19 Avril 1945 sur l'Appel-Platz, plus actuelles que jamais :

"... la construction d'un monde nouveau dans la paix et la liberté...".

Le rapprochement des deux Allemagnes doit donc respecter les acquis positifs obtenus dans la détente, privilégier la paix, le désarmement, le développement de coopérations mutuellement avantageuses entre tous les pays et concourir sous l'autorité de l'UNESCO, à la sauvegarde des monuments commémoratifs immortalisant le martyr des onze millions d'hommes, de femmes et d'enfants de 37 nations qui furent massacrés par les nazis dans cette Allemagne d'Hitler de 1933 à 1945.

Un second Helsinki, dans les délais les plus rapprochés, si les peuples l'exigent, peut y contribuer grandement. Et dans cet effort, les Déportés et les Familles ont toute leur place.

Lucien CHAPELAIN
KLB 20186
Adjoint à Buchenwald
au commandement
de la compagnie de choc.



Nous nous permettons d'ajouter à l'excellent article de Lucien CHAPELAIN qu'il y a quand même, en RFA et en RDA, des réactions de jeunes gens affirmant leur désir de la paix.

Citons au hasard : le 30 janvier, une vingtaine d'associations de jeunes ont publiquement appelé à la mobilisation contre la montée de l'intolérance, le racisme, le chauvinisme et l'extrémisme de droite.

D'ailleurs au début de ce même mois de Janvier, des lycéens - 130 - avaient silencieusement manifesté près de Postdam contre la profanation du mémorial des soldats soviétiques. Alors Hitler n'a pas encore gagné "l'autre" guerre.

Quarante-cinq ans après...

NOUS SERONS SUR L'“APPELPLATZ” DE BUCHENWALD

Les événements vécus en République démocratique allemande nous interpellent particulièrement, de par leur caractère politique, quelque soit notre sensibilité, de par le souvenir de notre histoire, Buchenwald, Dora de très nombreux Kommandos se trouvant sur le territoire de cet Etat.

A la veille de la commémoration du 45^e anniversaire de la libération, il était nécessaire que nous soyons informés sérieusement sur la situation nouvelle ainsi créée.

Notre camarade Pierre Durand, président du Comité international Buchenwald-Dora, s'est rendu, à ce titre, en RDA où il a rencontré nos camarades allemands et la directrice du Mémorial de Buchenwald, qui remplace notre ami Klaus Trostorff, parti en retraite l'an passé. Les informations que notre camarade nous rapporte tendraient à nous rendre pessimistes. Ce n'est pas notre habitude.

C'est ainsi qu'il ressortirait de la réaction de différentes couches de la population qu'à Buchenwald ne devrait plus se dérouler de commémorations publiques, qu'il n'y ait pas de prises de paroles, que l'on

parle alors aussi des nazis qui furent, il est vrai, internés après nous à Buchenwald, de 1945 à 1950 (!). A Dachau aussi où siégeait le tribunal militaire américain. Ce sont des réactions pour nous totalement inadmissibles auxquelles nous devons répondre avec la plus grande détermination. Pierre Durand a été très ferme à cet égard au cours de ses conversations berlinoises.

Nous participons et nous parlons en tant que victimes du nazisme, porteurs du message de tous nos camarades disparus. Notre réponse à de telles aberrations est de tout faire pour que ce 45^e anniversaire

soit une grande démonstration de refuser l'oubli, de ne pas confondre victimes et bourreaux.

La commémoration officielle de la libération se déroulera SAMEDI 7 AVRIL, au matin, sur la place d'Appel de Buchenwald, où, autour des membres du Comité international et des rescapés antifascistes allemands, se retrouveront tous les groupes internationaux, la délégation française.

Le “Serment du 19 avril 1945” sera lu, en allemand, par notre cher camarade Walter Bartel et, en français, par Pierre Durand, répétant ainsi ce qu'il fit au lendemain de la libéra-



AVIS DE RECHERCHE

Madame Marie France MICHEL - 35, rue du 26 mai 1944 - 38950 ST MARTIN LE VINOUX recherche des personnes ayant connu son père M. DARRAS Cyrille, arrêté le 22 septembre 1943 pour Buchenwald. Matricule 30664

block 58.

Il fut transféré à Dora en Janvier 1944. Parti de Dora fin Avril 1945 pour Malchow où il est décédé dans les premiers jours de Mai. Il appartenait au réseau “Alliance”.

tion victorieuse du 11 Avril 1945. Nous proposons l'adoption d'un appel solennel que préparera le Comité international.

Ces dispositions formulées au nom du Comité international ont reçu l'accord enthousiaste des représentants du Comité antifasciste de RDA.

Cela sera une première réponse à ceux qui veulent jeter le voile de l'oubli sur le passé, qui trop facilement pratique l'amalgame entre ce que fut la terreur fasciste et des entraves, bien malheureusement il est vrai, à une véritable démocratie. A ceux qui ne rêvent que de ressusciter le tragique passé.

Nos camarades, anciens de Buchenwald de RDA - ils ne sont plus que quelques dizaines - ressentent avec peine ces événements, mais ils réfléchissent sérieusement aux erreurs qui ont pu être commises.

C'est ainsi qu'ils participent à l'élaboration de nouvelles bases du Comité antifasciste, pour regrouper tous ceux qui furent victimes du nazisme, pour rencontrer les jeunes des nouvelles générations qui, à l'image de ce qui se passe en RFA, veulent participer à la sauvegarde du témoignage, s'imprégner de notre "Serment".

Sans doute devons-nous au sein du Comité international, par les contacts fra-

ternels de l'association française aider ceux-ci dans la nouvelle et difficile tâche qui les attend. N'oublions pas qu'ils ont vécu pendant dix années de plus que nous les crimes de l'hitlérisme.

N'oublions pas non plus les difficultés qui ont existé en République fédérale d'Allemagne pour que soient sauvegardés les vestiges de Dachau, de Neuengamme. Nous devons veiller activement à ce qu'aucune altération ne vienne entacher Buchenwald, Dora, les mémoriaux élevés en hommage à tous nos disparus, à toutes les victimes du nazisme.

En cela nous ne ferons que souligner notre constante fidélité au "Serment" du 19 avril 1945 : "Nous qui som-

mes des témoins de la barbarie nazie... Notre cause est juste... L'écrasement du nazisme est notre tâche... Notre idéal est la construction d'un monde nouveau dans la paix et la liberté". Tous ces événements, si douloureux parfois soient-ils, nous confortent en la justesse de ces paroles que nous répèterons et acclamerons pour le 45^e anniversaire de la libération, le 7 avril, sur l'"Appelplatz" de Buchenwald. "Nous le devons à nos camarades tués et à leurs familles" (conclusion du Serment du 19 avril 1945).

Floréal Barrier
Trésorier général
du Comité International
BUCHENWALD-DORA
KLB 21802



L'inauguration d'une rue Marcel PAUL, moment toujours émouvant contre lequel ne peuvent rien tous les nazillons que notre pays, encore, héberge. Marcel PAUL organisateur de l'insurrection du camp.

LA BELLE EQUIPE DU BLOCK 34

C'est une excellente initiative qu'ont prise nos camarades survivants du block 34 : raconter ce que fut leur vie à Buchenwald. Ils ne prétendent pas à l'exhaustivité. Ils ne cherchent pas à donner une vue d'ensemble du problème concentrationnaire ni à analyser la situation des Français au camp dans sa totalité. Modestement, chacun raconte SON expérience, évoque SES souvenirs. Des vingt deux récits que forment ce livre (1) se dégagent cependant, malgré leur caractère individuel, une idée principale : patriotes venus d'horizons divers, les anciens du Block 34 - presque tous des 38.000 - sont restés unis et fraternels parce qu'ils l'étaient au temps de la terrible épreuve et qu'une seule volonté de Résistance et de solidarité les animait alors.

Même si son existence n'est pas toujours évoquée, le "Comité de défense des intérêts français", aimable camouflage - quoique clandestin et ignoré des SS - apparaît en toile de fond dès qu'il est question de l'**organisation** du sabotage, de la solidarité, de la préparation à l'insurrection armée du 11 avril 1945. L'un des camarades le plus souvent cité est le lieutenant Claude VANBREMERSCH, commandant de la compagnie de choc, à qui avait été confié la seule

mitrailleuse de la Brigade française d'action libératrice. Son récit complet de notre insurrection figure dans le livre. Entre temps, il était devenu chef d'Etat major des armées et Marcel PAUL l'avait félicité pour cette considérable promotion. Le général Vanbremeresch - hélas - mort depuis avait longuement répondu à Marcel en s'autorisant le tutoiement du camp, écrivant notamment :

"Je garde toujours présent à la mémoire, comme si c'était hier, ces moments durs, mais finalement exaltants des jours qui précédèrent notre libération et de cette journée du 11 avril. Et je serai toujours reconnaissant à ceux, et toi le premier, qui donnèrent au tout jeune officier que j'étais, rongé par son frein alors que ses camarades avaient été au combat pour la libération de notre patrie, la possibilité de faire enfin quelque chose."

A ceux qui nient la réalité de notre Brigade, voilà une lettre qu'il est bon de rappeler de temps en temps...

Il y aurait bien des choses encore à relever dans ce livre au demeurant fort bien écrit, notamment les considérations de Christian PINEAU, membre de la Présidence d'honneur de notre Association, sur son rôle en tant que dirigeant du Front National (celui de la Résis-

tance, usurpé depuis, malheureusement) au block 34 et sur l'absence de sectarisme qui caractérisait les rapports entre patriotes de toutes tendances. Ou encore sur le sabotage de la machine de guerre hitlérienne, sur le bombardement du 24 août, etc...

Tant d'incongruités ou de mensonges ont été répandus depuis plus de 45 ans sur Buchenwald, que ce livre vient à son heure.

Pierre DURAND

N.B. - Le livre se termine par un lexique des "termes usuels des camps" dont il faut dire qu'il aurait mérité plus d'attention. On y trouve même cette fable ahurissante, inventée sans doute par quelque Français facétieux ou plus vraisemblablement totalement ignare, selon laquelle **Kapo** signifierait "Kameraden Polizei" (ce qui est impossible en allemand). Le mot Kapo n'est que la transposition de son équivalent italien CAPO (chef) utilisé avant Hitler dans les camps de concentration mussoliniens.

(1) "**Buchenwald-Block 34 - Témoignages**" - Editions **HECATE (85400 LUCON)** ou chez Jean LAIDET 3/5 rue de la République 85580 GRUES - Prix : 120 Frs.

LA DIVERSITÉ DANS LA RÉSISTANCE

Dernièrement un inconnu dont le beau père était, paraît-il à Buchenwald mais qui se refusait de parler du temps passé en déportation se présente à notre siège. Il veut savoir ce qui se passait dans les camps de concentration. Bien sûr il sait qu'à Buchenwald il n'y avait que des "communistes!...". Nous lui citons des noms de personnalités politiques qui n'ont rien à voir avec ce parti. Il nous croit... difficilement. Il faut lui donner des précisions irréfutables pour le convaincre de son, de ses erreurs.

Dans notre bibliothèque un livre sur Buchenwald. L'auteur, Max HEILBRONN a été arrêté alors qu'en plus des fonctions de P.D.G. il était entré dans la résistance. Il a connu Buchenwald. Comment en parle-t-il? certes pas comme Pierre DURAND mais laissons lui la parole :

Dans son livre, page 112 :
J'avais survécu à Buchenwald grâce à ma résistance physique et à ma chance, grâce à l'aide des copains, et en premier lieu grâce à celle de Moulin.

Mais, j'ai aussi profité de l'amitié du colonel Manhès, qui savait qui j'étais. Si Manhès et, par lui, Marcel PAUL, avaient dit "Heilbronn est un sale capitaliste, qu'il aille dans un mauvais kommando", je ne serais pas ici aujourd'hui. C'est avec Manhès, "compagnon de route" du Parti communiste, que j'eus le seul contact véritablement politique. Toutefois, à Buchenwald, j'ai pris conscience d'une chose qui m'avait échappé dans la clandestinité à Lyon : la grande diversité au sein de la Résistance. Il y avait des gaullistes, des communistes, des "Action française" voire même des "pétainistes". Mais mes rapports avec tous restèrent sur le plan de la camaraderie. J'eus aussi la chance - bien que mon dossier mentionnât ma qualité de Juif - de n'avoir jamais porté le triangle jaune des "Juifs", ni les deux triangles superposés rouge et jaune des "politiques juifs", mais uniquement le triangle rouge des "politiques".

(1) - Le livre de Max HEILBRONN est intitulé Galeries Lafayette BUCHENWALD - Editions ECONOMICA.



C'était en 1980 ! Les participants à notre pèlerinage de ce qui constituait le 35ème anniversaire de la libération de Buchenwald descendant les marches du mémorial de notre ancien camp.

J'AI PLEURÉ !...

Dimanche 11 février vers 15 heures, ça y est, la radio vient de le confirmer "ils" ont relâché Nelson MANDELA.

Ce que je croyais encore impossible hier, s'est enfin accompli. Les vingt sept ans de bagne sont terminés.

Je décroche mon téléphone et compose le numéro de Suzanne BARES-PAUL.

"Allo Suzanne..." mais je n'ai pas le temps de dire une seule parole, de me nommer, de dire un simple bonjour... au bout du fil, la voix bouleversée me parvient: "tu as vu, "ils" l'ont relâché, j'ai pleuré, j'ai pleuré..."

Celle qui a connue tant d'épreuves, qui a si bien su assister Marcel dans tout ce qu'il a supporté, pas un instant n'e pensé à se réjouir, à laisser éclater une joie dans fin...

Suzanne toi si forte, si capable de supporter le malheur, tu n'as pu résister à cette émotion. Tout ce qu'à supporté Nelson, son refus d'accepter le moindre faiblesse qui aurait équivalu à une trahison ; cette séparation de sa femme, de ses enfants, cette chose si simple à dire, si

dure à supporter, Nelson l'a subi un quart de siècle. Et Suzanne qui me dit : "J'ai pleuré, j'ai pleuré."

Je pense alors aux années passées à la Santé, à Fresnes, à Chalons, à Melun, à Buchenwald, au moment où la peine terminée il nous était demandé quelles étaient nos intentions - si nous prenions l'engagement de ne plus faire de "politique" nous pouvions retrouver la liberté !

Et où dans ce petit cahier manuscrit composé avec amour, nous avons écrit "Pas de libération conditionnée à une signature", c'est à dire pas de capitulation. Nous aussi n'avions pas trahi. Mais nos deux, trois, quatre ans de prison, à côté des vingt sept ans de Mandela qu'est-ce que cela représentait ?

Suzanne, au nom de Marcel qui nous a tant appris et tant donné, Suzanne souffre que je te serre dans mes bras, souffre que je t'embrasse. Non ça y est, tous deux nous allons pleurer, nous pleurons.

J.LLOUBES

L'AIDE CONSTANTE DE NOS ADHÉRENTS

Une adhérente dont nous tairons le nom, parce que tel est son désir, a eu son mari fusillé durant la résistance ; nous écrit :

Elle a, par hasard, fait la connaissance de notre Association à un premier pèlerinage où elle apprend beaucoup et où elle est émerveillée par la tenue de ces jeunes que nous emmenons toujours. Elle comprend l'importance de cette venue annuelle et comme elle sait que rien ne s'obtient sans peine, elle va, chaque année nous envoyer plusieurs milliers de francs pour nous aider dans notre travail de prospection.

Nous ignorons les ressources de notre correspondante. Mais ce que nous connaissons, c'est sa grande générosité, sa gentillesse, la grande aide qu'elle nous apporte. Alors Madame Marie C..., encore une fois mille et mille remerciements.

DE LA PART D'UNE VEUVE QUI N'OUBLIE PAS

Madame TISSOT (veuve KLB 51210) en réglant très généreusement sa cotisation, nous écrit :

"Je vous fais parvenir la somme de 200 F pour que vive notre "Serment". C'est toujours avec intérêt que je lis notre bulletin. J'attends avec impatience sa

parution. Toutes mes félicitations au camarade Boris qui chaque année renouvelle les gravures de la carte Buchenwald-Dora ; particulièrement cette année pour le 45ème anniversaire de la libération des camps où mon mari, trop tôt disparu, resta 15 mois dans cet enfer. En vous assurant de mes bonnes amitiés, je vous pris de recevoir pour vous, Chers Camarades, mes vœux de bonne année et de bonne santé."

L'ANCIEN TOUJOURS PRÉSENT

"Je vous fais parvenir un mandat lettre pour couvrir les frais de la carte et du Serment ; le reste à verser aux bonnes œuvres de l'Association. Je regrette de ne pouvoir faire plus, sachant bien que nous sommes de moins en moins nombreux à cotiser. Mais enfin nous sommes encore là. Il ne faut pas baisser les bras maintenant".

Marcel CERVEAU, KLB 12678

Ajoutons seulement que pour sa cotisation de 50 Frs, le camarade avait envoyé cinq cent francs. Egalement il faudrait citer ceux qui versent autant, ou même bien davantage.

COMITÉ NATIONAL DU 10 MARS

Le samedi 10 Mars a eu lieu le Comité National qui a précédé notre grand repas fraternel où étaient présents plus de quatre cent cinquante anciens déportés et familles. Nous donnons ci-dessous le texte de la réso-

lution adoptée à l'unanimité après une ample discussion. Dans le prochain Serment, nous rendrons compte des travaux du Comité et nous donnerons la liste des camarades présents et des excusés.

lution adoptée à l'unanimité après une ample discussion. Dans le prochain Serment, nous rendrons compte des travaux du Comité et nous donnerons la liste des camarades présents et des excusés.

lution adoptée à l'unanimité après une ample discussion. Dans le prochain Serment, nous rendrons compte des travaux du Comité et nous donnerons la liste des camarades présents et des excusés.

lution adoptée à l'unanimité après une ample discussion. Dans le prochain Serment, nous rendrons compte des travaux du Comité et nous donnerons la liste des camarades présents et des excusés.

lution adoptée à l'unanimité après une ample discussion. Dans le prochain Serment, nous rendrons compte des travaux du Comité et nous donnerons la liste des camarades présents et des excusés.

lution adoptée à l'unanimité après une ample discussion. Dans le prochain Serment, nous rendrons compte des travaux du Comité et nous donnerons la liste des camarades présents et des excusés.

lution adoptée à l'unanimité après une ample discussion. Dans le prochain Serment, nous rendrons compte des travaux du Comité et nous donnerons la liste des camarades présents et des excusés.



lution adoptée à l'unanimité après une ample discussion. Dans le prochain Serment, nous rendrons compte des travaux du Comité et nous donnerons la liste des camarades présents et des excusés.

lution adoptée à l'unanimité après une ample discussion. Dans le prochain Serment, nous rendrons compte des travaux du Comité et nous donnerons la liste des camarades présents et des excusés.

lution adoptée à l'unanimité après une ample discussion. Dans le prochain Serment, nous rendrons compte des travaux du Comité et nous donnerons la liste des camarades présents et des excusés.

Mme Juliette BARANESS, 2, rue Roger Lapébie à NANTES 44300 - Tél. 40 49 41 80, sœur de René RIVET, matricule 49860, arrêté à Nantes le 2 Avril 1944, déporté à BUCHENWALD le 14 mai 1944, et transféré en kommando à MULHAUSEN, du 10 Juin 1944, jusqu'à l'évacuation vers CHAM en Bavière, aimerait retrouver des personnes qui auraient connu son frère durant son séjour à MULHAUSEN, surtout à partir du 10 Novembre 1944, jusqu'à son rapatriement sanitaire de CHAM en

BAVIÈRE, après la dure marche forcée par les Allemands.
Elle possède deux carnets écrits au crayon par son frère et les transcrit pour sa mémoire, pour les confier après elle, à ses enfants et petits-enfants.
Merci de transmettre tout renseignement.

Mme Baraness
2, rue Roger Lapébie
44300 NANTES



Lors de notre 21ème Congrès, le défilé dans les rues de Poitiers des participants présents.

LETTRE AU DIRECTEUR D'ANTENNE 2

Germaniste, depuis longtemps spécialisé dans les Allemagne du 20ème siècle, j'ai regardé avec beaucoup d'intérêt votre film "DE NUREMBERG A NUREMBERG".

Beaucoup de documents étaient certes déjà contenus dans des réalisations antérieures comme "MEIN KAMPF" d'Erwin LEISER, il n'en était pas moins fort utile de rappeler cette période aux Français d'aujourd'hui, notamment aux jeunes, et c'est tout à votre honneur d'avoir choisi pour cela une heure de grande écoute.

Vous me permettrez cependant d'adresser au réalisateur quelques critiques concernant des inexactitudes de détail, une très grave erreur et d'étranges oublis.

Inexactitude de détail :

Vous prétendez que c'est Baldur Von Schirach qui prononce la célèbre phrase "quand j'entends le mot Culture, je sors mon révolver". Je ne suis pas du tout sûr que ce soit lui qu'on voit alors à l'écran. Et de toute façon, la phrase n'est pas de lui, mais du dramaturge Hans HOHST.

Une très grave erreur :

L'incendie du Reichstag est à deux reprises présenté comme ayant déclenché de graves persécutions ANTIJUIVES ! C'est absolument faux. Les nazis n'ont commencé à s'en prendre sérieusement aux Juifs qu'en Avril (boycott des magasins).

D'étranges oublis :

Ainsi passent à la trape les noms de Ernst THALMAN, John SCHEER, Lilo HERMANN, Fiete SCHULZE, Heinz KAPALLE, Willi GALL, Hanno GUNTHER, Robert UHRIG, Werner SEELENBINDER, Georg LECHLEITER, Herbert BAUM, Albert KUNTZ, Anton SAEFKOV, Théodor NEUBAUER, Georg SCHUMANN, etc, etc....

Vous avez rayé les communistes allemands de votre panorama historique comme les historiens soviétiques faisaient autrefois gommer TROTZKI sur les photos de la Révolution d'Octobre.

M. Christian MARRY

NOTRE S 3

Depuis plusieurs jours le camp est en alerte permanente : les commandos de travail ne sortent plus. Des menaces pèsent sur nous : l'extermination totale ou le repli. Les S.S. veulent organiser des "transports" à pied ; des camarades sont déjà partis. Pour rester par nationalité, nous quittons nos blocks et nous nous rassemblons dans les allées transversales. Mais le soir mon ancien block (le 40) est occupé par les Yougoslaves. Nous occupons donc le 36 qui devient uniquement français : je suis au fluegel C.

Nous sommes en "S 2", c'est-à-dire ordre de mobilisation sur place - aucun membre du bataillon ne doit quitter le block.

Le matin du 11 avril le bruit des explosions et des tirs nous annonce que le front s'est beaucoup rapproché. Vers midi, une heure peut-être des balles sifflent autour des blocks.

Soudain un cri au haut de l'escalier, c'est "Bijou" (Léon FIX) qui lance "S 3". Quelle dégringolade ! Nous nous retrouvons à 30 avec Lucien CHAPELAIN.

Dans mon groupe : ROBY (Pompon), CANOVA, Maurice FABRE, moi même (responsable) et un jeune socialiste, Georges BRUTELLE qui ne faisait pas partie de l'organisation

mais me connaissant il m'a suivi ; nous l'emmenons.

Nous allons au centre de mobilisation. On nous charge de faire immédiatement le tour du camp et de faire rentrer dans les blocks tous ceux qui voudraient mettre le nez dehors. Puis nous remontrons et on nous donne nos armes. Quel honneur : CANOVA hérite d'un fusil-mitrailleur et de quelques balles ; pour le reste 1 grenade à main, des bâtons ou des marteaux de carrier à long manche.

Notre but : passer la gare, nettoyer le terrain entre la voie ferrée et la route de Weimar. Nous voilà partis. A peine dans le bois, nous faisons notre premier prisonnier. Dans la situation où nous nous trouvions, celui-là il nous a fait rire. Sous la ligne de chemin de fer, il y avait un caniveau assez haut pour l'écoulement des eaux. Il était là, sans fusil, mais avec dans ses poches une bouteille de schnaps et deux paquets de cigarettes.

Il sort bien docilement mais tout à coup il se met à brailler. Mais pourquoi ?

Nous baragouinons avec lui : ses deux paquets de cigarettes ont disparu ! Léon (FIX) "Allons les camarades, nous devons toujours montrer l'exemple". Et notre prisonnier de

retrouver son sourire avec son butin ! Nous mettons 2 camarades pour l'escorter au camp et nous continuons...

Cela fait deux ou trois heures que nous sommes partis. Nous avons bien parcouru 4 ou 5 kms. Tout à coup, derrière nous, un vacarme se rapproche. Cela suit la route et bientôt nous identifions un roulement de chars. Nous nous tenons sur nos gardes et nous voyons bien vite le premier. Il nous a aperçus et s'arrête. Un "volksturn" est assis sur l'avant et fait piètre figure. Les soldats américains sont très étonnés de voir des civils armés dans les bois : eux n'ont pas vu le camp. Nous réussissons à leur expliquer qui nous sommes et ce que nous faisons. Ils repartent, et nous, nous terminons peu après nos investigations.

Nous n'irons pas prendre Weimar - C'était pourtant le rêve de quelques-uns !

Il peut être 18/19 heures quand nous nous replions.

Alors nous nous déployons en première ligne de défense à environ un kilomètre du camp pour éviter un retour en force des allemands.

Nous sommes de part et d'autre de la voie ferrée ; avec deux camarades espagnols armés d'un

“panzer-faust” se blottissent dans le creux du talus. La nuit s’approche, des camaras passent avec du ravitaillement, puis une ronde d’officier. J’ai toujours ma grenade allemande et me voici une trentaine de mètres en avant, tout seul. Parfois des rumeurs de camarades qui parlent à voix basse, quelques coups de fusil autour du camp. Vers deux heures du matin, c’est la relève ; et nous nous retrouvons dans un grand hangar où nous pouvons nous adosser. Là, je dors jusqu’au matin ; ça fait du bien. Le 12, nous nous reformons et nous prenons la route du camp, en chantant. La Madelon s’envole vers les hêtres de la forêt. Guy DUCOLONE s’agite en tête - quel dommage qu’on n’ait pas eu un cheval !!

Nous franchissons la porte : pas de SS, pas de chiens. Nous rentrons “chez nous”, c’est notre première impression. Ici nous sommes maîtres. Et que voyons-nous qui nous fait sourire : un bataillon de “territoriaux” qui sous la conduite de Georges PFEIFFER, remonte vers la place d’appel, au pas cadencé s’il vous plait pour aller prendre une relève. Sérieux les gars !

La journée au camp se passe bien. Mais il faut prévoir la nuit. En fin d’après midi quelques heures de garde - avec un baton - autour d’un baraquement où sont nos prisonniers. Et direction la tour : mon groupe est de garde. Une partie en bas, à la porte, le reste en haut. Alors là, ce n’est pas la rigolade. Allongés sur le plancher, nous avons subi les attaques des puces. Les SS nous emmerderont jusqu’au bout. Il auraient pu les emmener ! Nous n’avons guère dormi. Peut-être deux heures !

Ce jour là (le 13) nous avons eu de la visite : des officiers américains sont venus. Il a fallu rendre les armes. Quand nous avons quitté la tour, des fusils

s’amassaient devant la porte. Nous n’avions plus qu’à attendre ! Le soir je suis allé à l’arbeit statistik pour relever des fiches de déportés français. Puis les départs ont eu lieu. Je quittais Buchenwald avec les tous derniers français le 6 mai pour Erfurt je crois et le 8 mai au soir, nous étions à St Avold, en France.

Jean Basille KLB 53084.

XXII ème CONGRÈS

La préparation de notre 22ème Congrès National, qui se tiendra à Grenoble les 13/14/15 et 16 Septembre 1991, démarre.

Le 6 Février dernier, notre secrétaire général J. CORMONT s’est rendu à la première réunion préparatoire à Grenoble. Une trentaine d’adhérents étaient présents, à cette séance, présidée par notre camarade Emile ODDOUX, KLB 40628, qui sera le responsable de l’organisation du 22ème Congrès National.

Tous les camarades et amis ont accepté de l’aider.

Notre secrétaire général est persuadé, vu l’ambiance chaleureuse de ce premier contact, que notre prochain Congrès National sera une fois de plus une grande réussite où notre Association montrera aux Grenoblois et Grenobloises les liens de fraternité qui réunissent tous ses membres depuis sa création par nos regrettés présidents-fondateurs, Frédéric Henri MANHES et Marcel PAUL.

Retenez donc ces dates afin d’être présents à ce grand rendez-vous.

PELERINAGES EN R.D.A.

Nous venons d'être avisés par l'organisme qui s'occupe de nos pèlerinages à Buchenwald, Dora, Sachsenhausen, Ravensbruck que certaines subventions jusqu'ici versées par le gouvernement de R.D.A. venaient d'être supprimées et qu'en conséquence les prix qui nous étaient consentis jusqu'alors vont subir une augmentation d'une certaine importance. Il faut compter pour les pèlerinages n° 2 et 3 environ 47 % de plus que nos

taux primitifs.

Les camarades déjà inscrits aux taux anciens devraient donc régulièrement, s'ils en ont la possibilité, régulariser leur situation.

Nous prendrons à notre charge le complément de ceux qui ne pourront pas le faire, notamment des jeunes, des veuves. Bien sûr nous savons que chacun fera l'impossible pour ne pas nous laisser dans l'embarras.

Prix : Veuves et Jeunes jusqu'à 20 ANS : inchangé
Déportés et Guides : 3 100 Frs au lieu de 2 700 Frs
Simple participants : 3 400 Frs au lieu de 3 000 Frs

Les amis désireux de participer à l'un de nos pèlerinages doivent au plus tôt nous adresser leur demande écrite en joignant un acompte de 300 F par place retenue. Ceux qui ne sont pas pressés risquent de ne plus avoir de place car nous sommes

obligés de fixer par avance le nombre de places, tant pour les chemins de fer que pour les hôtels en R.D.A.

Ne nous obligez pas à refuser votre demande d'inscription et surtout n'hésitez pas à emmener enfants et petits enfants.

REUNION DU BUREAU NATIONAL DU SAMEDI 17 FÉVRIER 1990

Présents : D. ANKER,
CH. ARNOULD, S. BARES,
G. BORDIER, P. BRETON,
M.C. BEYSSAC, R. BAR-
BIER,
S. CHEVALIER, L. CHAPE-
LAIN, R. CLOP, R. COHEN,
J. CORMONT, G. DECARLI,
Cl et J. FATH, L. FERRAND,
L. GILOPE, J. GUILBERT,
F. HAMELIN, R. LANCON,
Cl. LEROY, J. LLoubes,
M. LUYA, M. MATHIEU,
R. MELOT, M. PETIT,
R. QUELAVOINE, G. SCH-

MIDT, G. SCHNEIDER,
D. et E. SOSSO,
B. TASLITZKY,
G. VAUTIER.

J. LLoubes qui préside lance un appel pour que nous soyons nombreux à notre Comité National mais également lors de notre repas du dimanche. Nous avons déjà 300 inscrits dimanche malgré l'âge et les difficultés pour ceux de province (inondations ou neige dans certaines régions).

S. BARES tient à saluer la victoire de la libération de Nelson MANDELA.

Pour les effectifs, nous sommes à 2 278 cartes 1990 payés. Sensiblement plus faible qu'en 1989 à la même date. Environ une soixantaine de moins.

Pour le Serment, il faudra sortir un numéro d'ici deux à trois semaines donnant des renseignements sur les pèlerinages.

(Suite page 15)



Très attentifs aux propos de l'orateur, les camarades présents sont soucieux de la discussion à laquelle d'ailleurs ils participeront abondamment.

Pour le n° 1 (5 au 9 Avril) actuellement 120 inscrits alors que l'on comptait en avoir 200.

Défections vraisemblablement dues à l'âge (ou la maladie !) de nos adhérents... D'autres se réservant pour les pèlerinages de Juillet et d'Août.

Pour l'hébergement, nous serons logés à Leipzig car l'hôtel de la gare à Erfurt est actuellement en travaux de rénovation.

L. FERRAND donne des explications sur ce qui s'est passé et qui se déroule encore aujourd'hui en R.D.A. Pierre DURAND, s'y est rendu pour connaître exactement la situation et voir comment nous pourrions nous rendre là-bas.

Pierre DURAND a été très ferme pour faire admettre à ses interlocuteurs que nous, anciens déportés, nous entendions venir pour faire une commémoration honorant nos 51 000 camarades assassinés en ce lieu dans le cadre du 45ème anniversaire de notre libération.

En ce qui concerne les prix : auparavant le gouvernement de la RDA versait des subventions pour les prestations : hôtel, autocars, interprètes...

Il faudra attendre le résultat des élections qui vont avoir lieu en Mars 90 et suivre avec attention si la réunification des deux Allemagne se



Des militants en conversation animée : Raphael COHEN, Claudine LEROY, Elise SOSSO qui félicitent Robert QUELAVOINE de ses 75 ans et de sa belle vitalité.

fera ou non. Et à ce moment quel sera la valeur du mark allemand !

L. CHAPELAIN constate que les conditions de vie sont différentes en RDA depuis la ruée d'une partie d'éléments fascistes venant de RFA. Lucien rappelle que nous voulons honorer les victimes du nazisme de quelques nationalité qu'elles soient de l'ouverture à la libération du camp.

Il souligne la proposition de l'URSS pour réduire l'importance des troupes stationnées (50 %) aussi bien en RFA que dans les pays du pacte de Varsovie.

Sans oublier la diminution de l'armement des deux cotés bien que la RFA ait repoussé les propositions que la réunification des deux

Allemagne les retire des pactes militaires.

Dans des discussions récentes la RFA reparle des frontières de l'ancienne Allemagne et nous anciens Déportés nous devons exiger le respect des accords d'Hel-sinski. Lucien rappelle également qu'il faudrait obtenir que les anciens camps de concentration soient pris en charge et sous contrôle de l'UNESCO.

L. FERRAND indique qu'il a eu une conversation avec P. DURAND pour voir s'il ne serait pas possible de réunir le Comité International pour se concerter. E. SOSSO tient à rappeler que la RDA a payé 90 % de ses dettes de guerre et que la RFA, pays riche, n'en a remboursé que 10 %.

(suite page 16)

J. CORMONT rappelle les augmentations qui vont avoir lieu dans la situation actuelle. Le Reiseburo prendra à sa charge 50 % des augmentations et l'Associations 50 %. Dans les restaurants, nous avons droit à une boisson gratuite. A partir d'Avril toutes les boissons seront payantes.

L'année dernière l'Association a eu un déficit de 50 000 F.

Pèlerinages n° 2 (17 au 27 Juillet) à ce jour 9 inscrits - 25 réservations.

Pèlerinages n° 3 (14 au 24 Août) à ce jour 15 inscrits - 37 réservations.

Donc, là aussi, baisse des inscriptions par le manque de confiance. P. BRETON est étonné que l'on puisse déjà établir les prix pour Juillet et Août alors qu'il pourrait y avoir d'autres augmentations Transports-Interprètes et demande que l'on fasse état d'une certaine réserve sur les prix.

J. CORMONT pense aux cérémonies à Weimar en hommage à Marcel PAUL. Il faudrait inviter la population et les pionniers.

M. MATHIEU pose la question de savoir si l'on peut faire passer un article dans les journaux de sa région avec les prix des pèlerinages. J. LLOUBES répond de faire très attention que rien ni personne ne peut garantir ce que sera jamais.

J. LLOUBES nous donne l'information d'une lettre d'Henri RIBACK renvoyant au Président de la République sa médaille d'Officier de la légion d'honneur. Il cite la raison de la non reconnaissance de la Brigade Française d'Action Libératrice par les différents gouvernements qui se sont succédés et ce malgré la promesse qu'avait faite M. MITTERAND à Marcel PAUL quelques semaines avant sa mort.

R. CLOP pense qu'il faut publier intégralement sans les notes et commentaires de la rédaction du journal.

M. LUYA demande s'il ne serait pas possible de publier un article qui serait envoyé à toute la presse pour expliquer la position des anciens Déportés sur la réunifications des deux Allemagne et il pense que L. CHAPELAIN avait raison d'indiquer qu'il faut que les anciens camps soient placés sous la sauvegarde de l'UNESCO.

M. MATHIEU rappelle les paroles d'un académicien MAUROY qui disait :

"J'aime l'Allemagne, surtout quand il y en a deux".

L. CHAPELAIN demande si P. DURAND ne pourrait pas faire un article qui serait envoyé à toute la presse.

R. LANCON pense que cet article pourrait être envoyé également à tous les petits journaux de province et indique que dans sa région il y en

a une dizaine. M. PETIT cite l'exemple de son département, pour la région de Poitiers qui tire à 300 000 exemplaires et qui certainement serait intéressé par ces articles.

P. BRETON pense qu'avec P. DURAND il faudrait y avoir d'autres camarades pour faire également d'autres articles.

G. VAUTIER s'étonne que la télévision ne passe pas suffisamment de séquences sur le fascisme et sur le nazisme mais passe facilement des passages sur LE PEN.

L. CHAPELAIN indique qu'il faudrait faire des délégations auprès de certaines personnalités et surtout avoir des entretiens pour le 45ème anniversaire de la libération des camps en y associant le Comité International, les amicales et fédérations.

J. CORMONT demande à L. FERRAND de nous parler de la modification du code des pensions. L. FERRAND donne des appréciations et rappelle que ces modifications ne sont en réalité pas nouvelles. En effet, cela fait déjà une quinzaine d'années que ça traîne. Il indique qu'il existe un certain nombre de pensions qui sont indiquées comme abusives (environ 1 500 à 1 600). Il nous brosse un tableau notamment l'article 69 et pension de veuve. Il nous confirme

(suite page 17)

que dans l'avenir ne seront pas touchées les pensions définitives et précises qu'aujourd'hui le décret n'est toujours pas promulgué.

J. CORMONT nous indique qu'il doit se rendre à Petit QUEVILLY pour organiser dans la région de la Haute Normandie et qu'il s'avère qu'il serait bon et même nécessaire de s'organiser par

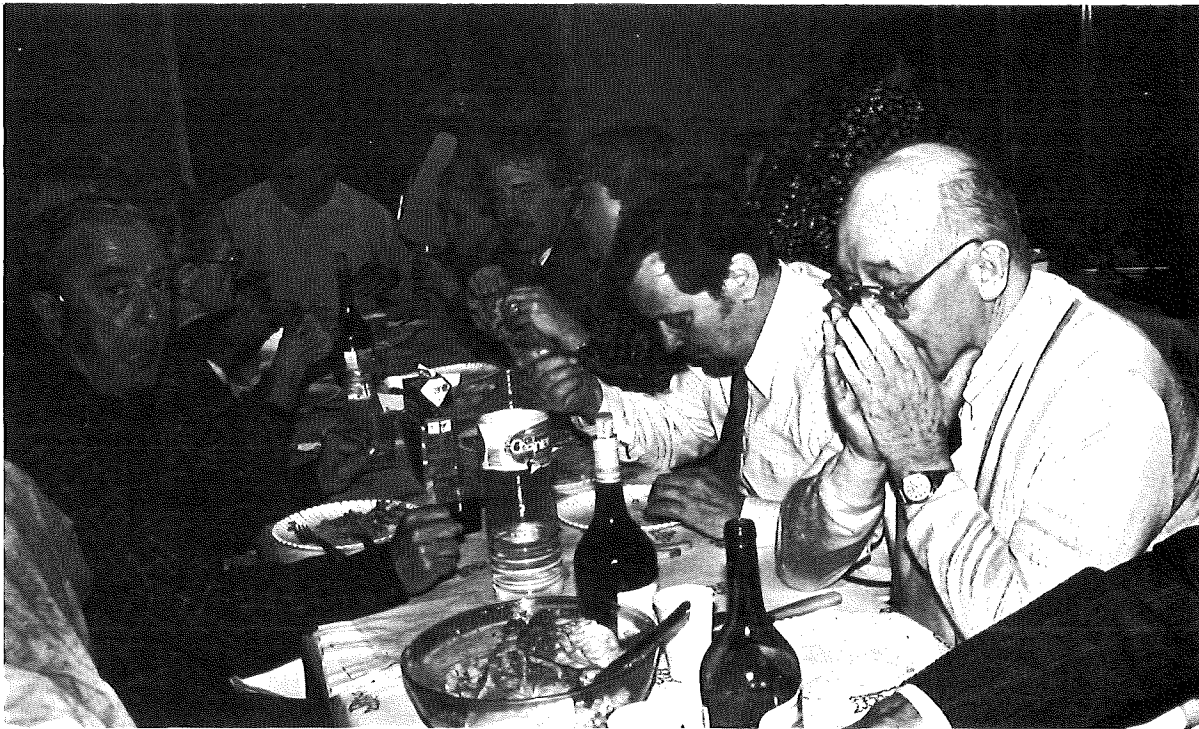
région. Il s'étonne que des camarades proches de Paris ne se dérangent pas, reçoivent des lettres et n'y répondent pas.

Problèmes des jeunes - Ch. ARNOULD pense qu'il manque à l'Association de faire une réflexion visà vis des jeunes.

L. FERRAND rappelle à CH. ARNOULD qu'il s'était

proposé pour faire une réunion pour organiser les jeunes à travailler à l'intérieur de l'Association Buchenwald-Dora, il regrette que bien des camarades relativement jeunes et habitant Paris ou la proche banlieue ne s'occupent pas suffisamment de l'Association.

R. QUELAVOINE



L'heure du casse-croute semble très appréciée.

LA VIE DE L'ASSOCIATION

NOS EFFECTIFS

CARTES RÉGLÉES	1990	1989	1988	1987
Serment n° 210 Février 1990	2217	3062	3213	3266
Serment n° 211 Mars-Avril 1990	2409	3063	3213	3266

Nous sommes bien obligés de constater que par rapport au Serment n° 210 le nombre de cartes annuelles réglées n'est pas très important.

Il est évident qu'il y a eu un certain ralentissement dans la cadence des paiements.

A quoi attribuer ce phénomène ?

Des décès, certes hélas il y en a toujours, mais la cadence n'a heureusement pas tellement augmentée.

Espérons qu'il s'agit seulement de retardataires, de camarades qui vont se réveiller brusquement et nous permettre de les mettre à jour avant peu.

Nous ne répèterons pas combien il est pour nous intéressant de conserver des effectifs relativement importants, ceci afin que

notre influence demeure grande, que nous puissions continuer à organiser de nombreux pèlerinages, que nous puissions continuer à être fidèles aux sacrifices consentis par ceux de nos camarades morts pour la défense de leur patrie, à ceux de nos camarades qui ont sacrifié leur vie pour que leurs enfants et leurs petits enfants puissent avoir une existence de liberté.

Nous savons qu'il reste beaucoup à faire afin de continuer à défendre la paix, en trop d'endroits menacée, les libertés elle aussi souvent en péril. Notre rôle, c'est donc de continuer le rôle joué dans la résistance, toutes tendances confondues, et surtout à Buchenwald où nous jouons notre tête pour notre pays.

BONS DE SOUTIEN 1990

Lorsque ce n° 211 du Serment sera entre vos mains, beaucoup d'entre vous auront reçu le carnet des bons de soutien 1990. Les expéditions se feront par ordre alphabétique des départements si bien que les amis de l'Yonne seront les derniers servis.

Comme nous vous l'indiquons dans la lettre d'accompagnement du carnet de bons de soutien, c'est grâce à votre aide que nous pouvons continuer toutes les activités (solidarité, envers les plus démunis, colis de Noël pour nos ascendants, une grande participation aux pèlerinages dont les prix viennent d'être augmentés de 47 % suite aux événements survenus en RDA, pour nos veuves et les jeunes lauréats du concours de la Résistance.

Avec votre aide nous pourrions continuer à envoyer gratuitement notre bulletin "Le Serment" pour la cotisation annuelle de 50 F.

Donc Chers Amis, Chers Camarades, accueillez généreusement si vous le pouvez ce carnet de B.S. Placez-en un maximum autour de vous.

Nous savons que nous pouvons compter sur vous et nous vous en remercions à l'avance. Mais n'oublions pas aussi de remercier les amis qui nous apportent les cadeaux qui feront d'heureux gagnants lors du tirage (15/09/90). Merci Mesdames CHARBONNEL, COLNAT, LEMOINE, PEYREFICHE, SIRET. Votre exemple sera suivi pour tous ceux qui pourront le faire.

*

Alors que seuls ont été envoyés les carnets afférents aux adhérents de quelques départements, déjà commencent à rentrer les règlements des premiers carnets et aussi à nous être réclamés des carnets supplémentaires.

Bon et encourageant début.

LES CHARPENTIERIS DE BUCHENWALD A la mémoire de FLAMAND Firmin inhumé le 7 FÉVRIER 1990 à Crepy-en-Valois

C'est avec une profonde tristesse, Firmin, que tes frères de souffrance, de lutte et de combat t'ont accompagné en ta dernière demeure.

Nous étions encore avec toi cinq rescapés de ce groupe franc appelé "Commando des Charpentiers", ensemble Firmin, nous avons subi mais supporté cet enfer concentrationnaire qu'un fou sadique, orgueilleux, sanguinaire, machiavélique et ambitieux avait imaginé pour détruire tout sentiment de bonté, de charité, d'altruisme et de loyauté qui

font l'honneur de l'homme.

Avec nous, avec tous nos amis déportés à Buchenwald qui t'ont assisté en ton dernier parcours, tu t'es élevé contre ces bourreaux S.S. fanatisés par cet illuminé sauvage, brutal et démoniaque, et prenais avec nous une part active au combat mené par notre Brigade de Libération, arrachant notre liberté en boutant et pourchassant hors du camp les monstrueux tortionnaires qui s'y pavanaient insolemment quelques heures auparavant.

Adieu Firmin, si le souvenir visuel s'estompe peu à peu, celui de l'esprit subsiste et restera, jusqu'à notre dernière heure, incrusté dans nos cœurs.

Nous inclinons de toute la ferveur de notre fraternelle amitié devant ton épouse, tes enfants, petits enfants et toute ta famille, devant cette douleur muette qu'un deuil aussi subit a soudain déclanché, nous les assurons de toute notre fidèle affection.

André LACOUR

HENRI BASSOMPIERRE EST DÉCÉDÉ

Henri BASSOMPIERRE qui, depuis longtemps, était très malade, vient donc de décéder. Il laissera à tous ceux qui l'ont connu dans les moments de la résistance, des prisons françaises et à Buchenwald, le souvenir d'un militant courageux et qui alliait beaucoup de gentillesse à une amitié toujours prête à s'exprimer. De très nombreux anciens déportés et familles avaient fait le déplacement à l'hôpital Bichat

pour assister à la levée du corps le 5 Février. Nous ne doutons pas que pour sa compagne cette présence ait été d'un grand réconfort. Henri, non seulement a été à Buchenwald un membre héroïque de la Brigade Française d'Action Libératrice mais en même temps a-t-il toujours été prêt et décidé à accomplir les actes les plus difficiles, les plus dangereux que l'on pouvait demander à ce patriote de grand mérite. Nous

assurons sa femme et ses enfants de toute notre grande sympathie, de toute l'infinie amitié que nous lui portons. Nous avons reconnu dans la nombreuse assistance qui se pressait à l'hôpital Bichat, lors de la levée du corps, Boris TASILITZKY, Louis HERACLE, Denise et Robert DARSONVILLE, Christian PINEAU, André SOUQUIERE, André ARNAULT et Madame, Jean LLOUBES, etc...

MARCEL ERLICH LUI AUSSI DÉCÉDÉ

Marcel ERLICH, KLB 49591, est décédé le 14 février 1990, à l'âge de 69 ans. Il a été enterré le lundi 19 Février au cimetière ancien de Champigny sur Marne en présence de Raymond HALLERY,

Président de la Section du 20ème arrondissement et de Cécile LESIEUR du bureau du 20ème de Ravensbruck.

Une courte allocution a été prononcée par Robert QUELA-

VOINE, secrétaire Général de la FNDIRP du Val de Marne - Secrétaire de l'Association Française Buchenwald Dora.

UN MILITANT QUI DISPARAIT

Notre camarade André GAULE, KLB 50971, vient de mourir. Il était l'animateur de notre amicale du Puy de Dome. Malgré un cancer qui l'avait fait beaucoup souffrir et avait exigé de graves opéra-

tions, il s'occupait avec dévouement des anciens déportés et familles de Buchenwald de son département. Nous ne dirons jamais assez combien nous devons à ce camarade dont la

modestie égalait le courage. A ses parents, à ses amis, à nos camarades du Puy de Dome, toutes nos condoléances, toutes l'amitié que nous portons à André.

DANS NOS FAMILLES

DÉCÈS

Henri BASSOMPIERRE, KLB 51012, le 31/01/90,
Georges BERGER, KLB 52273, le 25/10/89,
Jean-Paul BARBERON, KLB 43927, le 9/01/90,
Hervé BOZEC, KLB 31762, le 14/02/90,
André CAUVIN, KLB 81616, en Janvier 90,
Lucien COURTOT, KLB 51783, le 28/01/90,
Louis DAMONGEOT, KLB 21005, en Septembre 89,
Jean DECHAMBRE, KLB 69149, en Janvier 1990,
Firmin FLAMAND, KLB 81027, le 3/02/90,
Charles HAMMER, KLB 51423,
Jean LACHOUX, KLB 49977, le 24/01/90,
Marcel LARRIVEN, KLB 78681,
Mme LEVESQUE, Veuve Emile BURIAU, DCD en déportation, en Novembre 1989,
Albert OLLIER, frère de René OLLIER, KLB 21926 décédé à DORA, le 17/09/89.

Emile HOSTEIN, KLB 44639, Février 90, Mme DRANCOURT, veuve KLB 77014, le 2/03/90,
Mme CHIRON, veuve KLB 39971, le 4/03/90,
Benjamin MOERCH, KLB 90622, Février 90.
Yvonne BRAULT épouse de Georges BRAULT, KLB 30373 à Blois Loir et Cher.

NAISSANCE

Guillaume WOZNICA, arrière petit fils de notre regretté camarade Edmond GUI-LHEM, KLB 20786, né le 7/01/90.
Amilie BRUMM, arrière petite fille de GUÉRIF François décédé Ancien de Buchenwald, membre du comité clandestin et de GUÉRIF Raymonde, Déportée à Rawensbruck décédée en déportation en Tchécoslovaquie.

HONNEURS ET DISTINCTIONS

Chevalier de la Légion d'Honneur :
Jean BOURBIGOT, KLB 42615,
Alexandre BRIAND, KLB 42557,
René GUILLER, KLB 51949, Médaille Militaire :
Pierre BASCOU, KLB 49861.
HOUSSAIS Alexandre KLB 41203, Soldat de Brigade action Libératrice de Buchenwald.
MALIVET Marcel KLB 30639 Flossenbourg.

BULLETIN D'ADHÉSION A L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

à adresser à l'Association, 66 rue des Martyrs 75009 Paris

Je, soussigné :

NOM (en capitales) : Prénom :

Adresse :

demande mon adhésion en qualité de : (1)

DÉPORTÉ RÉSISTANT (2) - POLITIQUE (2) - FAMILLE - AMI

Date et signature :

Bulletin à présenter et faire remplir par un ancien déporté ou ami encore non membre de notre Association.

(1) Rayer les mentions inutiles.

(2) Préciser le numéro matricule au camp : et le numéro du bloc : ou le commando :
Joindre au bulletin le montant de la cotisation, annuelle : veuves et ascendants : 5 F ; anciens déportés ou amis : 40 F minimum.

Des livres à lire et à faire lire

Nous recommandons vivement la lecture des livres sur la déportation et la résistance dont la liste suit. Le premier prix indiqué est celui des livres retirés au siège. Le deuxième précédé de la lettre (P) tient compte des frais d'envoi par poste.

NOS LIVRES SUR BUCHENWALD ET DORA

- « LES FRANÇAIS A BUCHENWALD ET A DORA », par Pierre DURAND, préfacé par Marcel PAUL. Le récit de l'action des déportés français pour la sauvegarde de leur dignité. Un témoignage unique sur la solidarité, le sabotage, la résistance... par ceux qui continuaient le combat derrière les barbelés du camp. Prix : 60 F - (P) 70 F. Sans frais d'expédition à partir de cinq exemplaires.
- « LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD », par Boris TASLITZKY, complétement par l'image du livre de Pierre DURAND, les 111 Dessins devraient être dans tous les établissements d'enseignement, dans toutes les maisons d'habitation. Edition Grand Public 250 F - (P) 300 F.
- « Livre BLANC SUR BUCHENWALD », Recueil de témoignages sur la vie, la solidarité, la résistance et l'organisation de la Brigade française d'action libératrice. 30 F - (P) 50 F
- MARCEL PAUL « LA VIE D'UN PITAU » par Pierre DURAND 70 F - (P) 80 F.
- JOURNAUX DE PRISON (Reproduction de cinquante journaux réalisés de 1940 à 1944 à la Santé, la Roquette, Châlons-sur-Marne, Eysse, etc.). 250 F - (P) 285 F
- « BARBIE POUR MÉMOIRE », par Guy MOREL, fils de déporté 70 F - (P) 85 F
- « ELLE, LA RÉSISTANCE », par Marie-Louise COUDERT, préface de Marie-Claude VAILLANT COUTURIER 110 F - (P) 130 F
- « Nous retournerons cueillir les Jonquilles », par Jean LAFFITE 42 F - (P) 57 F
- « DÉTENU 20801 », par le pasteur Aimé BONIFAS 50 F - (P) 62 F
- « VIGILANCE », par Marie José Chombard de LAVWE 57 F - (P) 72 F
- L'Affiche Rouge par Melinee MANOUCHIAN 65 F - (P) 80 F
- « Politzer contre le nazisme écrits clandestins février 1941 » 50 F - (P) 65 F
- « FEMMES DANS LA NUIT » de France HAMELIN 150 F - (P) 200 F
- « AU DÉTAIL PRÈS » 35 F - (P) 40 F
- « LA CHIENNE DE BUCHENWALD », par Pierre DURAND 69 F - (P) 79 F
- « LA ROUTE DES CRÉMATOIRES », par Paul LE GOUPIL, KLB 53354 75 F - (P) 90 F
- Un homme véritable par Boris POLEVOI 40 Frs - (P) 50 F
- Le Train des fous par Pierre DURAND 95 F - (P) 120 F
- Vivre debout la Résistance par Pierre DURAND 52 F - (P) 65 F
- Louise Michel, La Passion par Pierre DURAND 115 F (P) 145 F
- « LES CRAYONS DE COULEUR », par France HAMELIN 95 F - (P) 110 F
- « QUI A TUÉ FABIEN ? », un nouveau livre de Pierre DURAND 99 F - (P) 114 F
- « COMLOTS CONTRE LA DÉMOCRATIE », par Marie-Jo CHOMBART de LAUWE. 30 F - (P) 40 F
- « LES PORTEURS D'ÉNERGIE », par René GAUDY. La longue histoire des travailleurs du gaz et de l'électricité qui, souvent, sous la direction de Marcel PAUL ont forgé une industrie si nécessaire à la France. 120 F - (P) 145 F
- « LES POÉSIES », d'Yves BOULOGNE (KLB 21658) « Mémoire rayée » Edition St Germain des Prés - 17, rue des Grands Augustins 75006 PARIS. Envoi contre un mandat de 50 F

NOS INSIGNES ET MÉDAILLES

- NOUVEL INSIGNE DE L'ASSOCIATION
Franco : 15 F - (P) 20 F
- NOTRE FANION POUR L'AUTO 20 F - (P) 22 F
- PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument
Franco : 15 F - (P) 20 F
- NOTRE CARTE POSTALE : Les déportés
par eux mêmes libérés 8 F (P) 10 F

Notre ami Robert FAVIER, fils d'Auguste FAVIER tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches dessinées à Buchenwald par A. FAVIER (son père), P. MANIA et Boris TASLITZKY.
Envoi contre un chèque de 250 F adressé à R. FAVIER 6 et 8, rue Eugène Pottier 69626 VILLEURBANNE CEDEX.

Le 17 Février lors de la réunion du Bureau National



Les fleurs du remerciement à la famille COHEN pour son hospitalité

Les retrouvailles d'anciens amis



Robert CLOP et Michel PETIT



La famille LUYA en discussion